

Questions orales

beaucoup pour mettre fin à certains programmes d'isolation. Si l'affaire de la MIUF démontre comment les libéraux s'occupent de l'environnement, il faut avouer qu'ils ne savent pas s'y prendre. Il est nettement préférable de faire de la recherche et du développement et d'en transposer directement les résultats dans le secteur industriel, comme nous l'avons fait.

LES RÉPERCUSSIONS DE LA SUPPRESSION DE PROGRAMMES

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, j'adresse ces questions au ministre des Finances, dont les compressions budgétaires paralysent les tentatives de protection de l'environnement. Comme le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources désire retenir mes services cet après-midi, je lui dirai que, malgré tous mes efforts, je ne saurais être impressionné par une distinction décernée au premier ministre, à Washington, par le président de la société U.S. Steel, qui s'oppose au règlement du problème des pluies acides. Ce geste impressionne peut-être le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, mais je ne sais trop comment, le ministre n'est pas parvenu à communiquer son enthousiasme aux députés de ce côté-ci de la Chambre.

J'interromps le ministre des Finances, qui est en train de chuchoter ses instructions à son collègue. Si les belles paroles du ministre des Finances, du premier ministre et, maintenant, du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources pouvaient assainir l'environnement, nous vivrions dans un monde très pur et très propre, mais tel n'est pas le cas actuellement. Les promesses du gouvernement au sujet de l'environnement partent de la Chambre des communes et s'envolent jusqu'à la couche d'ozone, mais elles ne veulent absolument rien dire aux yeux de la population du Canada.

Puisque le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources désire répondre, je lui demanderai comment la suppression des programmes des énergies renouvelables aidera notre environnement. Nous serions très curieux de le savoir. Et, pendant que j'y suis, comme il répond au nom du ministre de l'Environnement, pourrait-il nous expliquer comment la redécoration du bureau de son collègue, le ministre de l'Environnement, contribuera à créer des bureaux à faible consommation d'énergie au Canada?

L'hon. Jake Epp (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, le très honorable député devrait jeter un coup d'oeil sur les réalisations

du gouvernement qui a conclu des ententes sur les pluies acides. Le premier ministre rencontre aujourd'hui le président Bush. Ce dossier a avancé.

La seule chose, pour ainsi dire, que j'ai vu l'ancien gouvernement accomplir dans le dossier des pluies acides, c'est que l'ancien ministre de l'Environnement, qui a été démis de ses fonctions par le très honorable député, a fidèlement arboré un macaron portant le slogan: A bas les pluies acides. C'est là l'ampleur de son programme de lutte contre les pluies acides, des macarons. Il y a . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Epp: Je suis heureux d'avoir enfin leur attention. Le gouvernement a conclu l'entente sur les pluies acides. Au cours de son premier mandat, il a créé cinq parcs nationaux, et les Canadiens y ont souscrit d'emblée. Il a conclu l'accord international sur la couche d'ozone. Oui, la politique du gouvernement s'étend jusqu'à la couche d'ozone. Dommage que la politique du très honorable député vole encore si bas. Le très honorable député dira ce qu'il voudra, il y a eu . . .

M. le Président: Le député de Hamilton-Est.

* * *

LES ARMES NUCLÉAIRES

LE TRANSPORT D'UN RÉACTEUR NUCLÉAIRE DANS LE DÉTROT JUAN DE FUCA

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre suppléant de l'Environnement. Nous savons que le premier ministre et le ministre de l'Environnement se sont empressés de se rendre à Washington pour recevoir un prix bidon d'un groupe bidon.

Des voix: Oh, oh!

Mme Copps: Je voudrais demander au ministre suppléant si, pendant qu'ils sont à Washington, ils ne pourraient pas faire quelque chose de précis pour améliorer l'environnement canadien. Je parle d'une lettre que j'ai envoyée au premier ministre hier au sujet du fait que, lundi prochain, la marine américaine va procéder au transport d'un réacteur de sous-marin nucléaire dans le détroit Juan de Fuca, une zone particulièrement agitée, située à 55 kilomètres seulement de Victoria. Le ministre devrait savoir que même l'étude de la marine américaine sur les conséquences environnementales reconnaît qu'il y a un léger risque d'accident, lequel serait catastrophique pour la côte ouest du Canada. Le premier ministre pourrait-il demander au président des États-Unis d'annuler ce transport prévu pour lundi?